

[Texte]

Mr. Benjamin: You tell that to the folks in Regina and Saskatoon. We were left out on seat sales one year. Mr. Chairman, there is one point about this matter of increased competition. It sounds to me as if you are one of a few groups that wants to have champagne service in a beer market.

Is it not correct that even with regulation or deregulation, when there is a market of a limited size, you have a number of players in it and the market gets so fractionalized they take turns going broke, or they merge, or there are acquisitions, and you end up back where you were before with just a few airlines?

Now we have half a dozen in Canada, regionals and nationals, all trying to slice up a market of limited size. You cannot compare it to the United States. Does that not lead us right back full circle again? We will have to regulate them all over again.

Mr. Ruffell: I hope not. I think ...

Mr. Benjamin: Well the history, the experience has been ... good night! if you are from Manitoba, Alberta or Saskatchewan, you know the experience with Transair a number of years ago. We have gone through this several times. How much more often do we have to learn from history?

The Chairman: Let him answer the question and then that is it.

Mr. Ruffell: Thank you. I guess the status quo—if you are telling me we should not change and we should keep regulation, fine. I look at my members and I am listening to my members and they say the status quo has always been higher in increasing air fares and I have to say give us change; give us more competitors; let them go at it as far as pricing goes and cut fares.

Mr. Benjamin: But the government is raising fuel taxes, landing fees, lease fees, airport tax. The airlines have to raise your fares. You cannot have it both ways. Or do you want the deficit reduced. Which do you want done?

The Chairman: You have two different points of view there, both interesting, and it is part of work of this committee to sort it out. Thank you very much.

Mr. Benjamin: Let him answer that one.

The Chairman: He answered it.

Mr. Benjamin: Not yet—this last one.

The Chairman: Well, what was your last question?

Mr. Benjamin: I asked him: Which way do you want it? You are trying to have it both ways here.

• 1350

Mr. Ruffell: Mr. Chairman, we are paying our way.

The Chairman: That is right.

Mr. Ruffell: Thank you.

[Traduction]

M. Benjamin: Allez dire cela aux gens de Regina et de Saskatoon. Une année, nous n'avons pas eu le droit aux tarifs réduits. Pour ce qui est de l'intensification de la concurrence, il me semble que vous êtes un de ces groupes qui réclament du champagne dans une brasserie.

N'est-il pas vrai qu'avec ou sans réglementation, dans un marché restreint, le fractionnement devient tel, que les entreprises font faillite à tour de rôle, fusionnent, prennent le contrôle des autres, de sorte qu'en fin de compte il ne reste que quelques lignes aériennes?

A l'heure actuelle au Canada, nous en avons une demi-douzaine qui, régionales ou nationales, se disputent un marché limité. Rien de comparable avec le marché américain. Ne serons-nous pas finalement obligés de revenir à la réglementation?

M. Ruffell: J'espère que non. Je pense ...

M. Benjamin: Eh bien, si l'on en croit l'histoire, l'expérience, ... bonsoir! Si vous venez du Manitoba, de l'Alberta ou de la Saskatchewan, vous savez ce qui s'est passé avec Transair il y a quelques années. Nous avons connue cela plusieurs fois. Combien d'autres leçons devrons-nous tirer de l'histoire?

Le président: Laissez-le répondre à la question, puis ce sera tout.

M. Ruffell: Merci. Je suppose que le statu quo—si vous me dites qu'il ne faut pas changer et que nous devons maintenir la réglementation, parfait. Nos membres me disent que le statu quo signifie une augmentation des tarifs aériens et que je dois réclamer du changement; une concurrence accrue; que ce soit la concurrence qui décide des tarifs et des réductions.

M. Benjamin: Mais le gouvernement augmente les taxes sur le carburant, les droits d'atterrissement, les frais de location, la taxe d'aéroport. Les compagnies aériennes sont obligées d'augmenter les tarifs. Vous ne pouvez pas tout avoir. Ne voulez-vous pas une réduction du déficit. Il faut choisir!

Le président: Vous avez deux points de vue divergents, qui sont tous deux intéressants, et c'est au Comité qu'il incombe de les départager. Merci beaucoup.

M. Benjamin: Laissez-le répondre à ma question.

Le président: Il y a répondu.

M. Benjamin: Pas à la dernière.

Le président: Eh bien, quelle était votre dernière question?

M. Benjamin: Je lui ai demandé de choisir. Vous essayez de tout avoir à la fois.

M. Ruffell: Monsieur le président, nous payons notre passage.

Le président: C'est juste.

M. Ruffell: Merci.